

Le changement désastreux de la flotte de vélos en libre-service à Bordeaux

Par [Jean Cittone](#)

Publié il y a 3 heures,
Mis à jour il y a 1 heure

 SUIVRE

Bornes hors service, vélos arrachés... Moins de quatre mois après que la totalité des vélos en libre-service de Bordeaux Métropole a été changée, les déboires s'accumulent.

Le Figarot Bordeaux

La transition se fait dans la douleur. Depuis le mois d'avril 2024, Keolis Bordeaux Métropole Mobilités (KB2M) a remplacé la totalité des bornes et des vélos en libre-service de l'agglomération bordelaise, pour un coût total de 16 millions d'euros. Ce système de location de vélos, lancé en 2010, commençait à présenter de trop nombreux dysfonctionnements. [La nouvelle flotte de vélos](#) flambant neufs, quelques mois à peine après sa mise en service, se heurte cependant à des soucis techniques et au vandalisme.

Autrefois appelé «VCub» ou «V³» en référence à la communauté urbaine de Bordeaux (CUB), l'ancien nom de [Bordeaux Métropole](#), le vélo en libre-service a été rebaptisé «Vélo», pour marquer son renouveau. Les VCub, métalliques, peu confortables et pas très ergonomiques, n'étaient pas toujours en bon état mais le service restait à peu près fiable et pour des tarifs avantageux : emprunter un vélo pour 24 heures coûtait seulement 1,70 euro, à condition de redéposer le vélo dans une borne toutes les demi-heures (soit 17 centimes le trajet pour 10 emprunts). Désormais, chaque décrochage d'un vélo coûte 1 euro, que celui-ci fonctionne ou non, puis 10 centimes par minute au-delà de trente minutes. Une augmentation des tarifs conséquente, qui ne s'accompagne pourtant pas d'un service plus fiable. Pour l'instant, les avis des utilisateurs semblent mitigés, certains louant la légèreté des nouveaux vélos, d'autres pestant sur leurs défaillances.

Plusieurs stations bloquées

Un brin plus légers que leurs prédécesseurs, les «Vélos» ont changé de couleur pour le noir et présentent quelques nouveautés : un système de clignotants (malheureusement cassé sur plusieurs vélos), un boîtier numérique (qui a pris l'eau dans de nombreux véhicules), un cadenas intégré à la roue arrière (qui se bloque dans certains vélos pourtant accrochés dans les bornettes, empêchant à l'utilisateur de rouler avec, mais lui débitant quand même un euro)

et surtout des batteries électriques inamovibles (portant le coût du décrochage à 2 euros), à l'instar de la flotte de vélos en libre-service parisiens. Jusqu'alors, seuls les abonnés annuels pouvaient récupérer une batterie électrique et l'ajouter sur un VCub lors de leur voyage.

Depuis le mois d'avril 2024, les anciennes bornes ont toutes été remplacées par des bornes en plastique assez branlantes, nombreuses à déjà être défectueuses. Sur la place de la Victoire, le 14 juillet, un message d'erreur sur la borne empêchait toute location d'un vélo. La station était donc remplie de «Vélos», alors que celles aux alentours étaient vides. Deux semaines plus tard, le même message d'erreur était toujours affiché. Sur plusieurs bornes récentes, l'écran tactile, parfois brisé, ne réagit déjà que très difficilement, voire plus du tout. À l'inverse, la borne de la station Saint-Augustin fonctionne quant à elle parfaitement, mais à plusieurs reprises (le 18 juillet et le 5 août), la totalité des bornettes où étaient accrochés les vélos clignotaient, empêchant tout décrochage...

En trois mois, 300 vélos volés non retrouvés

Cette mise en service problématique pourrait néanmoins être reliée à un autre phénomène, *«une vague de vandalisme très importante»*, constatée par KB2M, laquelle serait *«malheureusement la règle lors du lancement d'une nouvelle flotte»*, car *«l'attrait pour la nouveauté et pour les nouveaux vélos fait de la ville un grand terrain d'essai»*. Dès l'installation des nouveaux vélos, le 10 avril, l'exploitant a été confronté *«à des actes de vandalisme importants du système électrique de gestion des vélos accrochés aux bornettes, permettant ainsi la libération de vélos»*. En trois mois, 300 vélos volés n'ont pas été retrouvés, soit près de 15% de la nouvelle flotte de 2200 véhicules. Malgré cela, KB2M se réjouit que le nombre d'emprunts de vélos soit en hausse ces dernières semaines (+25%), avec plus de 4000 déplacements par jour.

«À ce jour, 166 vélos ont été déclarés détruits et plus de 300 sont endommagés», précise KB2M. *«Ces chiffres comprennent des vélos vandalisés sur les stations ou retrouvés abandonnés, dont une partie sont des vélos volés retrouvés.»* Le gérant du réseau précise cependant que *«grâce aux solutions mises en place, le nombre de vélos volés par semaine est passé à environ une trentaine»* et que le nombre d'actes de vandalisme sur les stations (bornettes d'accrochage, écrans tactiles, vélos, etc.) a diminué, *«passant de 100 par semaine en moyenne à moins de 50 depuis début juillet»*. KB2M compte *«revenir à une situation normale courant septembre»*. En espérant que les utilisateurs lésés du service acceptent de lui donner une nouvelle chance.

La rédaction vous conseille

- **Dans l'hypercentre de Bordeaux, les cyclistes invités à mettre pied à terre**
- **Logements, transports... Où en est l'artificialisation des sols en Gironde ?**
- **Bordeaux : le plan de protection de l'atmosphère élargi à 108 communes**

Sujets

vandalisme

mobilité
